

QUE

CHOISIR

EXPERT • INDÉPENDANT • SANS PUBLICITÉ
N°501 - mars 2012
www.quechoisir.org

TEST

Lave-linge
top p. 55



TEST

Lave-vaisselle
p. 32



Tables à induction
p. 22



TEST

Côtes de Castillon
p. 35



Free face à ses concurrents
Les limites cachées de l'illimité p. 5

L 12260 - 501 - F: 4,40 €



DOM surface: 5.20€ • DOM avion 5.60€ • TOM: 670.XPF

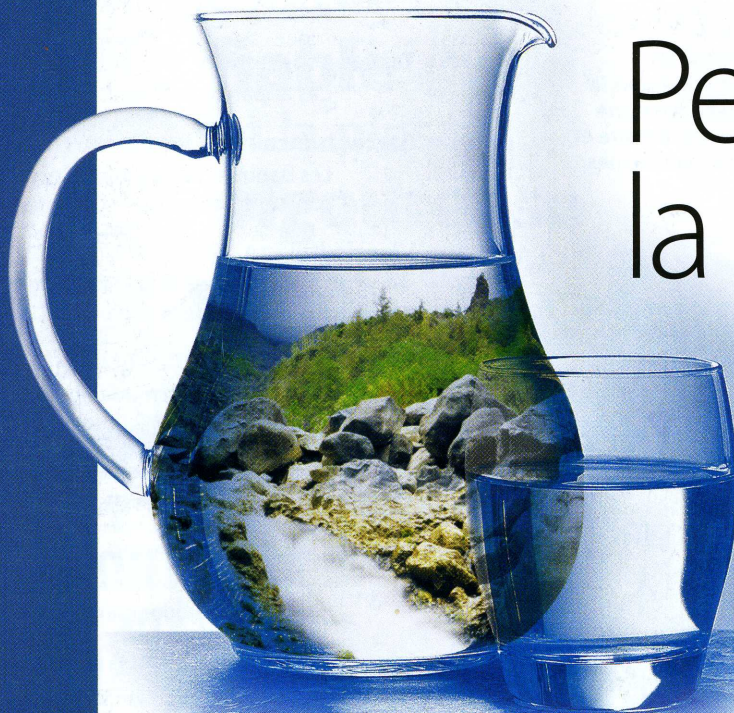
Qualité de la viande
Menace sur le bœuf p. 28



Eau du robinet

Peut-on la boire?

p. 16



Région par région, l'état de la pollution

Justice

4 000 lecteurs accusent p. 38



Consommer autrement

Prêts, dons, trocs, échanges... p. 46

La qualité en question

Forum mondial à Marseille, Journée mondiale, l'eau sera en vedette ce mois de mars. L'occasion pour *Que Choisir* de faire le point sur un enjeu essentiel pour la santé, sa qualité.

Faut-il avoir peur de l'eau du robinet? Non, sauf exception locale, elle est de bonne qualité. Faut-il s'inquiéter pour la ressource en eau? Oui, et même de plus en plus, car la pollution augmente. C'est un grand paradoxe, puisque l'eau potable qui coule à nos robinets est prélevée en rivière ou en nappe souterraine. Cette situation suscite beaucoup de confusion, elle alimente les peurs et provoque de nombreux contresens. L'amalgame se fait vite entre rejets polluants dans le milieu naturel et eau du robinet, entre contamination en sortie de station d'épuration et eau distribuée, entre taux de nitrates dans les rivières et dans le verre d'eau. Et la chasse au scoop transforme parfois une non-conformité ponctuelle en pollution généralisée qui menace la France entière.

Une réussite et un échec

En réalité, la situation est tranchée. D'un côté, l'eau potable délivrée au robinet. Elle est en général de bonne qualité, et elle s'améliore. Évidemment, au prix de traitements qui coûtent de plus en plus cher, d'interconnexions de réseaux et d'abandons de captages toujours plus nombreux. Mais la réussite est incontestable, les cas de non-conformité se raréfient même s'ils font beaucoup parler d'eux. Notre compilation des données nationales sur l'eau du robinet est plutôt rassurante (voir pp. 16 à 19).

De l'autre côté, la ressource en eau. Polluée par les nitrates, les pesticides, les résidus chimiques, elle se dégrade. Qu'on parle des rivières ou des nappes phréatiques, les analyses démontrent que la contamination s'accroît (voir carte p. 20 et pp. 19 à 21). ■

Élisabeth Chesnais

Au robinet, ça

L'eau du robinet suscite beaucoup d'inquiétudes. Elles sont souvent infondées sur une grande partie du territoire et les polluants dont on parle tant ne constituent plus le problème majeur.

En 2010 : eau potable pour 96,8% de la population

L'eau du robinet inquiète. Il ne se passe guère de mois sans qu'une alerte médiatique ou une publicité pour l'eau en bouteilles vienne jeter la suspicion sur la qualité de l'eau potable. À *Que Choisir* pourtant, après avoir multiplié les analyses pour dénoncer la pollution par les nitrates, les pesticides et le plomb dans les années 90, force est de constater une nette amélioration. Au fil des prélèvements récents, effectués en 2010 pour un test sur la pertinence ou non des carafes filtrantes (QC n° 481), et en 2011 pour son équivalent sur les autres dispositifs de traitement de l'eau du robinet (QC n° 495), le constat se répète : l'eau potable au robinet devient la règle, la présence de polluants plutôt l'exception.

Alors, pour en avoir le cœur net, nous avons compilé les résultats d'analyses effectuées par les services sanitaires en 2009 et 2010 sur la France entière. Bilan, l'eau potable au robinet est bel et bien une réalité, des problèmes persistent mais ils se font rares. Sur un an, 60 millions de personnes, soit 96,8% de la population, ont été alimentées par une eau en permanence conforme aux normes de potabilité. Il reste par conséquent 3,2% de non-conformités à régler. Aucune inquiétude à avoir quand on vit en milieu



D. CRÉTÉ POUR QUE CHOISIR

s'améliore

urbain. Quelle que soit la région, les problèmes se concentrent en zone rurale ou montagneuse, sur des petites unités qui desservent un bourg, un village ou un hameau, avec parfois moins de 50 habitants. Et contrairement à toutes les idées reçues, le problème majeur n'est pas celui qu'on croit. Les nitrates au robinet, c'est du passé, on approche les 100% de conformité si on oublie l'Eure-et-Loir et la Seine-et-Marne. Il reste des points noirs sur les pesticides, mais ce n'est pas le paramètre le plus fautif.

La bactériologie, un point sensible

La première cause de non-conformité, c'est la bactériologie. En 2010, 3,2% de la population a reçu une eau parfois chargée en microbes. Si le taux de conformité frôle 100% en région Centre ou en Basse-Normandie, 98% en Alsace, en Île-de-France, en Aquitaine, si la population urbaine reçoit une eau conforme dans tous les départements, ça se gâte à la montagne et à la campagne. Dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le taux de conformité, qui atteint 97,2%, tombe à seulement 44% quand on se cantonne aux petits réseaux de distribution,

ceux qui desservent au maximum 500 habitants. En Ariège, 324 unités de distribution couvrent chacune moins de 50 habitants, c'est sur elles que se concentrent les non-conformités. Une situation qui se retrouve en Haute-Corse, en Savoie, dans le Cantal et la Haute-Loire, les départements les plus touchés par les problèmes bactériologiques. « Nous appliquons des normes drastiques sur la microbiologie, nous déclarons l'eau non conforme dès la première bactérie, c'est ce qui explique le nombre de non-conformités, souligne Hervé Terrien, ingénieur sanitaire à l'ARS (Agence régionale de santé) de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Pour une sécurité sanitaire maximale, notre objectif est de parvenir à 100% de conformité. Mais il reste trop de petits réseaux toujours pas équipés de système de désinfection, ils sont très sensibles aux pollutions accidentelles. Il suffit par exemple que des animaux viennent paître à proximité du point de captage pour qu'il puisse être contaminé. On sait résoudre le problème très rapidement par la désinfection, mais certains élus et certaines populations concernées s'y opposent. En effet, les habitants qui ont toujours bu cette eau sont habitués à cette charge bactérienne, ils ne tombent pas malades tant qu'il n'y a pas de bactéries pathogènes. Ce n'est pas

Eau non conforme

Les principaux départements à problèmes

Pourcentage de la population qui a été desservie par une eau non conforme en 2010.

- L'Eure-et-Loir : 7%** (pesticides), **7,5%** (nitrates).
- Le Loiret : 10%** (pesticides).
- La Seine-Maritime : 10,3%** (pesticides).
- La Seine-et-Marne : 10,9%** (essentiellement pesticides et nitrates).
- Le Haut-Rhin : 11,3%** (pesticides).
- L'Yonne : 15%** (pesticides).
- Le Maine-et-Loire : 16,8%** (pesticides).

